

Dossier pédagogique

Catherine Melin

Quelque chose bouge

Du 19 février au 15 mai 2022

commissaires : **Muriel Enjalran** et **Pascal Neveux**



© Catherine Melin, ADAGP, Paris, 2021.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Présentation de l'exposition

Catherine Melin se nourrit de ses déplacements et résidences : c'est à l'extérieur, en passant dans les rues de diverses villes du monde et de leurs périphéries, en passant du dessin à la photographie, du glanage d'objets à la rencontre avec habitants et publics, que l'artiste constitue son vocabulaire.

L'exposition **Quelque chose bouge** est une nouvelle étape de ce répertoire de mondes et de pratiques et active à Marseille ces langues communes que sont les usages et les façons d'habiter. L'exposition occupe les deux grands plateaux du Frac et s'étend jusque sur ses terrasses et ses couloirs.

Catherine Melin

Née en 1968, vit et travaille à Marseille.

Notre environnement quotidien constitue le point de départ de l'œuvre de Catherine Melin. Dans sa pratique, les notions d'usage de l'espace, de circulation des personnes et des corps, de regards, sont des problématiques récurrentes. Son travail place souvent le spectateur au cœur d'installations qui le pousse à s'interroger sur sa présence, sa place et son parcours au sein des expositions. Les expositions de Catherine Melin jouent des points de vue et s'envisagent non pas comme des séries de vidéos, de sculptures, de peintures murales ou de dessins fonctionnant indépendamment les uns des autres mais plutôt comme un ensemble homogène, une unité.

"Mon travail se nourrit de l'espace urbain ou plutôt de ses marges et de ses périphéries, mais aussi des corps qui y déambulent, des corps qui s'y meuvent, des relations qui s'y nouent et des architectures qui s'y font et s'y défont" - Catherine Melin.



Mots clés de l'exposition

Voyage
Temps
Quotidien
Banal
Réalité
Fiction

Sculpture
Installation
Dessin
Vidéo
Mobilier urbain

Quelque chose bouge

Echelle
Immersion
Architecture
Mouvement
Espaces
Chorégraphie

Détournement
Chantier
Recyclage
Jeu
Lignes
Construction
Déconstruction

Matières pauvres
Objets
Ready Made
Gestes
Equilibre
Tension

L'espace public comme terrain d'expérimentation

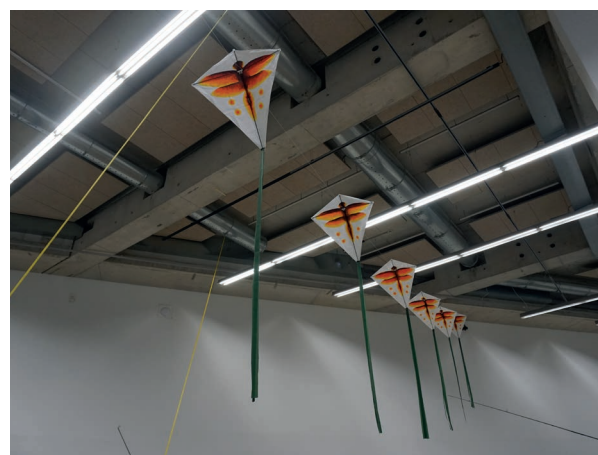
Catherine Melin propose une vision singulière de l'espace public et nous arrête sur des éléments auxquels nous ne prêtons pas forcément attention lors de nos déambulations dans la ville. Jonglant entre déplacements et correspondances entre des territoires et cultures différentes, les œuvres rejouent des situations et gestes rencontrés par l'artiste lors de ses voyages, en France comme à l'étranger. L'espace public devient le terrain de jeu idéal dans lequel l'artiste puise formes et matières, agencements et inventions. Qui n'a jamais vu un assemblage d'objets incongrus en marchant dans la rue ? Cela résulterait-il de déchets amoncelés ou d'une construction pensée ?



Sans titre, 2021-22
Installation : 3 chaises, mousse rose, ruban



(Détail) Sans titre, 2017-2021
Installation : assises de chaises coque, cannes à pêche de mer gra-



Sans titre, 2021-22
Installation : cerfs-volants, corde, programmeur

Repenser les usages

En prélevant et détournant l'usage d'éléments devenus banals ou communs (objets, mobilier urbain, éléments de l'architecture), l'artiste leur offre une nouvelle perspective à travers laquelle l'absurdité, l'étrangeté, la spécificité ou encore la poésie de ces derniers peuvent être révélés.

"Il y a à la fois cette rudesse de l'espace extérieur, ses impossibilités, et enfin comment avec de petits détournements, on parvient à basculer dans le rêve, l'imaginaire, la subversion, la désobéissance, et l'absurde..." - CM

Des chaises se défont ainsi de leurs pieds et s'assemblent à des cannes à pêche pour de nouvelles possibilités.

Un arrêt dans le temps et les espaces

L'artiste suspend le temps de la ville, son rythme pressé et propose un moment de respiration pour mieux se rendre compte de la plasticité des matériaux et installations que nous rencontrons au quotidien. Elle

nous invite à prendre le temps de penser la manière dont nous habitons, utilisons et investissons la ville, les espaces privés et publics, extérieurs ou intérieurs.

En entrant dans le bâtiment, il est possible de retrouver des éléments présents dans les rues que l'on vient de quitter. La perception de ces objets et matières transposés dans un lieu muséal est alors modifiée.

Une nouvelle manière d'habiter

Le Frac est lui-même habité temporairement par des œuvres qui font écho aux espaces traversés et explorés par Catherine Melin, dont les rues de Marseille et de villes chinoises sont les principales inspirations. Les œuvres s'étalent dans la majorité des espaces d'exposition ainsi que dans des interstices et espaces extérieurs.

Le bassin dès l'entrée a été vidé de son eau et une installation de l'artiste composée de chaises reliées entre elles y prend place.

Un univers plastique et graphique singulier

La pratique de Catherine Melin englobe des médiums et techniques variés, allant du dessin à la sculpture, de la vidéo à l'installation, du ready-made* à l'assemblage d'objets en passant par la photographie. Que ce soit par l'emprunt, l'imitation ou la copie, l'artiste recompose de nouveaux paysages à l'aide de matières premières recyclées et peu coûteuses, chinées dans des magasins de seconde main ou directement récupérées dans l'espace public. Elle s'intéresse également aux périphéries des villes, aux zones de passages et aux possibilités de détournement offertes par ces espaces moins conventionnés par l'urbanisme.

*ready made : *Objet manufacturé du quotidien et promu objet artistique en héritage de la pensée de Marcel Duchamp.*



Sans titre, 2018-2021, divers objets tramés du quotidien récupérés et graphités.



Surfaces, 2017, vidéo HD en boucle, Wuhan, 1 min 24 s.

Une pluralité de médiums

L'utilisation de matériaux divers crée des formes hybrides qui évoquent de nouveaux usages d'objets et de mobilier reconnus, entre ville réelle et ville fictionnelle, figée ou en devenir. Des associations rendues possibles par le regard que l'artiste porte sur ces éléments :

"[...] chaises glanées dans la rue, cassées, chariots de transports, sacs industriels, s'assemblent le temps de faire œuvre avant de regagner leur hétérogénéité première. Ce ne sont pas des ready-made, mais quelques-unes parmi l'infinité de combinaisons possibles offertes par la rue, [...]" - Rose Vidal, extrait du dossier de presse de l'exposition

Le premier plateau d'exposition au sous-sol offre d'ailleurs une pluralité de matériaux et techniques : assemblages d'objets, projections, dessin mural, installation ...

Détournement et recyclage

"Dans mes productions, certaines choses font appel à des technologies ou à des objets manufacturés que j'achète, comme les sacs sur les chariots. Mais j'ai aussi besoin de créer une histoire avec les futures installations et les futures sculptures, et donc de trouver des matériaux qui ont un contexte. Le plus souvent ce sont des rebuts, des choses que je trouve dans la rue, jetées..." - CM

De nombreux objets récupérés sont présents dans l'exposition, notamment des sacs cabas destinés habituellement au transport, ainsi que des toiles de jute et de nombreux éléments de mobilier.

Construction déconstruction

Les installations temporaires et parfois précaires réalisées au Frac laissent transparaître un lien avec les périphéries de ville dont l'artiste s'inspire : des zones mouvantes, entre construction et déconstruction. Certaines œuvres peuvent paraître inachevées ou détruites, et rejouer l'état transitoire des éléments présents dans l'espace urbain.

Déploiement d'un environnement

La scénographie de *Quelque chose bouge* est pensée en dialogue avec l'architecture du Frac. L'agencement des œuvres les unes par rapport aux autres induit de nouveaux espaces, des basculements d'échelles. Un univers se (re)compose, fragmenté et parfois déséquilibré, il brouille nos repères et ouvre sur un autre imaginaire. Et si "quelque chose" bouge, "quelqu'un" aussi : par la déambulation dans les espaces d'exposition, le spectateur est invité à expérimenter physiquement les lieux et architectures, et à considérer sa présence au sein du parcours d'exposition comme celle d'un passant. Le titre renforce également l'idée de déplacement, de chorégraphie, de circulation des corps et des regards.



(Détail) Sans titre, 2017-2021
Installation : assises de chaises coque, cannes à pêche de mer graphitées, tendeurs

Une reconfiguration des espaces

Lignes et mouvements composent des perspectives renouvelées. Une tension est visible dans certaines œuvres : des cannes à pêche tendues, des cerfs volants, des tracés linéaires. Cette linéarité se joue également de bas en haut, dans la verticalité des œuvres accrochées, sur terre et dans les airs.

Lignes courbes des cannes à pêche, tendues des câbles et fils, mouvantes et obliques des cerfs volants se mêlent aux arêtes de l'architecture en un joyeux brouhaha visuel.

Un parcours mouvant, entre intérieur et extérieur

Le parcours amène le spectateur à questionner le lien entre espace public et espace muséal, intérieur et extérieur. Certaines œuvres placées dans des zones intermédiaires (couloirs, escaliers), entre deux espaces, ainsi que sur l'une des terrasses offrent une continuité dans le déploiement de l'exposition et induisent la



Sans titre, 2021-2022
Dispositif : chariots et sacs tissés plastique avec système de ventilation électroprogrammé, chaise, fer à béton, sangle, bambou, tapis

disparition de la frontière entre le dedans et le dehors. A l'étage, une installation composée d'un muret orné de plantes traverse la baie vitrée de part et d'autre, se prolongeant ainsi de la terrasse au plateau d'exposition..

Déplacements et traces

Les œuvres peuvent agir comme des traces laissées dans l'espace, qu'il soit l'espace public connu ou son évocation.

"À nous de revenir sur nos pas, et découvrir que notre trajet n'est jamais un passage sans incidences ; que nous déplaçons toujours des choses autour de nous, offertes et laissées par d'autres." - Rose Vidal, extrait du dossier de presse de l'exposition

On retrouve sur un mur une œuvre inspirée d'un panneau publicitaire trivision chinois partiellement décollé, laissant les traces suspendues des gestes des cordistes. Un dessin composé de lignes verticales courent en bas des murs, résultat d'un geste répétitif de mise en tension d'élastiques enduits de graphite.

Pistes pédagogiques

L'espace public comme terrain d'expérimentation

LEVER LES YEUX !

(Cycle 4 Spécialité Lycée)

Travailler sur les évolutions urbaines, les mutations, structuration/déstructuration.
Développer le sens de l'observation et poser un regard critique sur l'urbanisme et l'architecture : prises de vue photographiques, montages vidéo d'évolution d'un espace dans le temps, prises de son, témoignages, études d'archives, comparaisons avant/après...

LA MÉCANIQUE DE LA LIGNE

(Cycle 2 /Cycle 3 /Cycle 4)

Par quels moyens créer une forme graphique ou plastique par la répétition d'un geste manuel mécanique ?

Comment transposer un geste du quotidien en geste artistique ?

Le détournement d'un principe technologique, d'un objet, d'un geste du quotidien ou mécanique peuvent être le point de départ d'expérimentations plastiques.

Le geste photographié ou filmé, traité sous forme d'images tournant en boucle permettrait de décomposer le geste (stop-motion) ou de créer par répétition de la même image l'expérimentation du tracé de la ligne.

LE READY MADE DANS LA VILLE

(Cycle 3 /Cycle 4 Spécialité Lycée)

Créer des détournements d'éléments urbains et/ou architecturaux à partir de techniques mixtes : dessin technique, photocollage, photomontage, montage vidéo, transformation d'objets, création d'installations éphémères.

Travailler autour du statut de l'objet et inciter les élèves à se questionner sur l'environnement urbain.

Univers plastique et graphique

FORMES HYBRIDES ET SYMBOLIQUES

(Cycle 3/Cycle 4)

Rendre incongrus et étranges des objets du quotidien par le recyclage de matériaux de construction et le détournement.

Art et système D : comment joindre l'utile à l'artistique ?
Comment donner une seconde vie à un élément industriel ?

UNE DÉMARCHE MULTI CRÉATIVE ET MULTI SUPPORT

(Cycle 4 / Spécialité en Lycée)

Permettre aux élèves d'aborder l'univers de Catherine Melin par la notion de polyvalence : multiplier les expérimentations et les interventions sur différents supports et médiums (dessin, peinture, volume, vidéo, son et performance).

CONSTRUCTION/DÉCONSTRUCTION

(Cycle 3 / Cycle 4 Spécialité Lycée)

L'objet change d'état, change de forme, change de statut. L'objet est éphémère, l'objet est en constante mutation. Il se produit, il se reproduit, il se fabrique mais il se déconstruit aussi pour reprendre constamment une autre forme à des fins artistiques.

Expérimenter le jeu d'accumulation comme démarche de création.

Aborder la notion de modularité dans la création artistique.

Donner un sens « vivant » à l'objet par divers moyens plastiques et techniques.

Déploiement d'un environnement

L'ESPACE, L'ŒUVRE, LE NON FINI

(Cycle 4 Spécialité Lycée)

Travailler autour de la scénographie, la chorégraphie, le mouvement, la relation avec l'inachevé ou en cours de construction.

CRÉER POUR RÉINVENTER L'ESPACE

(Cycle 2 /Cycle 3 / Cycle 4 Spécialité Lycée)

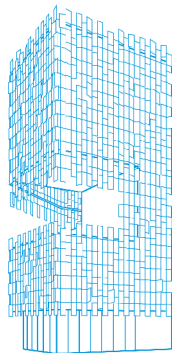
Proposer diverses créations plastiques pour réinventer les espaces : retouches photos, masquer / recouvrir pour réinterpréter l'espace et pour transposer le spectateur dans un environnement différent.

QUESTION DE LA TRACE

(Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4 / Spécialité en Lycée)

À travers diverses expérimentations plastiques et techniques, explorer la question de la trace, de l'inattendu ou à l'opposé, le « tout maîtrisé » dans une démarche créative.

FRAC



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracpaca.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—
Réservations auprès de Lola Goulias, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC : philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org



Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 10h à 18h

—

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette
Ligne 49 arrêt Frac
Accès par autoroute A55